

# Le Damier Compiégnois

## Notre histoire...



### *Recueil de souvenirs*

Rédigé et mis en page par Angéline VERPLANCKE – janvier 2018

# SOMMAIRE

⇒ L'histoire du jeu de dames.....	1
⇒ L'histoire du club.....	2
⇒ L'histoire des joueurs.....	19
⇒ Nos citations.....	29
⇒ Quelques coups.....	30
⇒ Photos souvenirs.....	32
⇒ Remerciements.....	33

# L'histoire du jeu de dames

---

La naissance du jeu de dames reste mystérieuse. On peut observer au Musée du Louvres un damier avec des graines en guise de pions, installé près d'un tombeau de pharaon dans la zone réservée à l'ancienne Égypte. Dans les pays de l'Est et pays d'Afrique, le jeu de dames était très répandu, mais probablement avec des règles différentes de celles d'aujourd'hui. Pour le cercle européen, il semblerait que son origine remonte au Moyen-Âge, vers le XII<sup>ème</sup> siècle. Le jeu aurait évolué au fil des siècles et se serait étendu sur plusieurs pays, notamment en : Espagne, Pays-Bas, Pologne, France, Belgique etc.

En 1909, une première fédération fut consacrée au jeu de dames : la Fédération des Damistes Français dont le premier président fut Félix-Jules Bolzé. Celle-ci évolua en 1921 pour devenir la Fédération Damiste Française jusqu'en 1937. Depuis, elle s'est transformée en Fédération Française du Jeu de Dames. (*source : site de la FFJD*)

Au fil des époques, les dames séduisent bien des joueurs ! Il s'agit d'un jeu de tactique et de stratégie qui fait appel à :

- la vision mentale, c'est-à-dire la capacité à faire bouger les pions mentalement et à anticiper visuellement les déplacements possibles de l'adversaire ;
- la mémoire visuelle, la capacité à garder en mémoire les déplacements visualisés pour en anticiper d'autres.

Véritable sport intellectuel, ce jeu allie concentration et patience pour un apaisement de l'esprit.

Deux joueurs disposent d'un même nombre de pions sur un damier. La partie peut se jouer :

- sur un damier de 64 cases avec 12 pions par joueur (damier Brésilien) ;
- sur un damier de 100 cases avec 20 pions par joueur (damier international);
- sur un damier de 144 cases avec 30 pions par joueur (damier Canadien).

Les pions sont placés et se déplacent sur les cases foncées.

Le but de la partie est de parvenir à récupérer tous les pions de l'adversaire ou à les bloquer. Pour ce faire, il existe une multitude de techniques : les coups, le collage, l'opposition etc. Dans certains cas, la partie ne peut être ni gagnée, ni perdue pour aucun des joueurs : on dit donc qu'elle est nulle.

L'infinité de coups et de combinaisons que le jeu offre aux joueurs est d'une beauté complexe. Dans ce jeu, on ne cesse jamais d'apprendre car chaque partie est unique !

Si le jeu de dames est méconnu de nos jours, il continue néanmoins de vivre à travers les époques et de passionner les joueurs chanceux d'avoir fait sa rencontre. C'est le cas pour les joueurs du Damier Compiégnois. Voici leur histoire...

# L'histoire du Damier Compiégnois

---

Le club de Jeu de Dames de la ville de COMPIÈGNE, appelé le « Damier Compiégnois » a été fondé officiellement en 1969 par : Marc PINET (le Président), Georges CHAUDRON (le Secrétaire) et Edgar AUBRY (le Trésorier).

En 1967, Marc PINET - Membre du Damier Parisien et joueur confirmé - est muté à COMPIÈGNE suite à la création de l'entreprise pharmaceutique « DIAMANT ».

Le Président de la Fédération Française de Jeu de Dames - Pierre LUCOT - lui confie alors une mission : créer un Club à Compiègne. Mission que Marc concrétise deux ans plus tard au café de Jean GOUBET : « Le Damier », situé à l'époque rue Hippolyte Bottier à COMPIEGNE.

Ce café était très réputé, on y jouait à des jeux divers : les dames, les échecs, les cartes, le billard, le ping-pong, un mini-bowling etc. Hasard de la vie, Jean GOUBET aimait le Jeu de Dames et avait décoré son café sur le thème du damier et l'avait tout naturellement nommé le « Damier ». Il jouait beaucoup en amateur avec ses clients.

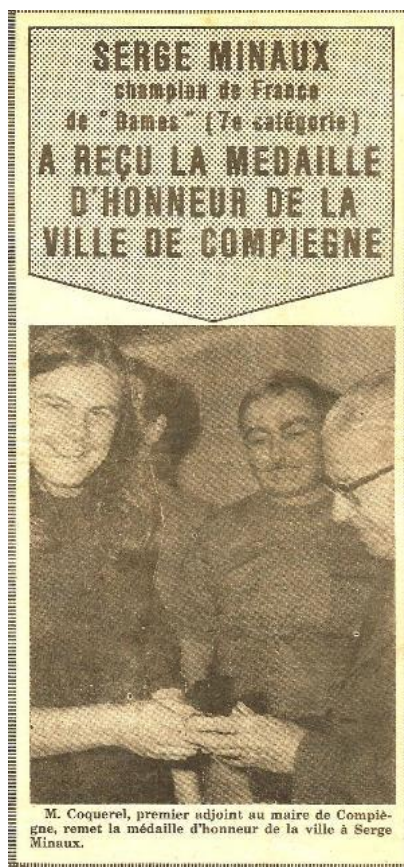
Lorsque Marc PINET découvre ce café, c'est à l'évidence l'endroit rêvé pour créer ce club. Les joueurs étaient là, amateurs certes mais passionnés. Patiemment, Marc leur fait découvrir la beauté du jeu par le biais de combinaisons spectaculaires et la compétition par l'existence de compétitions officielles organisées par la Fédération. Marc amène cet esprit de compétition en formant les joueurs chaque soir pendant deux ans et c'est donc spontanément que la création d'un club s'impose.



*De gauche à droite : Michel AUBRY, Jean GOUBET, Georges CHAUDRON (derrière), Didier DELAPLACE (devant), Edgar AUBRY, Robert LEMAITRE, Marc PINET.*

En fin d'année 1973, le jeune joueur d'échecs Serge MINAUX découvre ce café. Avec Marc PINET et Georges CHAUDRON qui jouent aussi aux Échecs, il découvre la beauté du Jeu de dames.

En août 1975, il participe au Championnat de France à GAILLAC avec Marc PINET et Antoine BALSALOBRE et remporte son 1<sup>er</sup> titre de Champion de France dans la dernière série.



En 1978, le Docteur Norbert DUCOS - qui venait d'intégrer le club - prend la présidence et met en place toute une politique de développement du Jeu de dames dans les écoles, en y distribuant gratuitement des damiers en feutre. Avec le soutien de Georges CHAUDRON, Antoine BALSALOBRE et Serge MINAUX, il met en place aussi des cours d'apprentissage dans de nombreuses écoles et organise de nombreux tournois scolaires.

Rapidement, la nécessité d'avoir un autre endroit pour accueillir les jeunes le samedi après-midi s'impose. Le club se voit attribuer une salle par la Mairie à différents endroits comme à la Petite chancellerie (1979-82), l'UTC (1982-83) l'Ecole Hersant (1983-85).

Ce n'est qu'en septembre 1985 que le club emménage dans une salle de l'annexe de l'Hôtel de Ville, ceci après avoir organisé en août de cette même année le championnat de France à la Salle Saint Nicolas sur quinze jours. Ce fut en quelque sorte une reconnaissance par la Mairie du travail des membres du club depuis plusieurs années.

Depuis sa création, trois joueurs ont eu l'honneur de présider le club :

- Marc PINET (1969 à 1978)
- Norbert DUCOS (1978 à 2004)
- Serge MINAUX (2004 à ce jour).

Avec le soutien de la Mairie, le Damier Compiégnois a organisé de nombreuses compétitions régionales et nationales comme : le Championnat de France toutes catégories en 1985.



*Équipe organisatrice autour de Monsieur le Maire Jean LEGENDRE*



*115 joueurs répartis en huit séries se rencontrent sur quinze jours aux Salles Saint Nicolas.*



*Le Champion du Monde Ton SIJBRAND en simultanée contre cinquante joueurs.*



*Dans la 2<sup>ème</sup> série le jeune compiégnois Jürgen BADER termine 5<sup>ème</sup> en Excellence.*

Le Damier Compiégnois organise son 2<sup>ème</sup> Championnat de France toutes catégories en 2004.



*Équipe organisatrice autour de Monsieur le Sénateur - Maire Philippe MARINI*



*110 joueurs s'affrontent pendant neuf jours à la Salle des Jardins.*



Parallèlement deux autres manifestations sont organisées :



Ton SIJBRANDS, Champion du Monde jouait simultanément sans regarder les damiers contre les Champions de France Arnaud CORDIER et Laurent NICAULT. Le temps de jeu était limité à six heures. Cette épreuve très difficile - qui n'avait jamais été organisée dans le monde, dicit Ton SIJBRANDS - fut organisée aux Salles Saint Nicolas.



*La Simultanée de Ton SIJBRANDS contre 36 joueurs à la salle des Jardins (plus de 8 h de jeu)*

La politique mise en place dès 1978 par Norbert DUCOS a amené de nombreux jeunes.

## **DAMES : LA FAMILLE BADER SE FAIT REMARQUER**



Le Damier compiégnois a organisé un concours de dames à la salle des Jardins. Une soixantaine de concurrents y ont participé, soit un chiffre moins important que celui qu'on pouvait prévoir.

Réservé à tous les licenciés ou amateurs, ce concours a vu une nouvelle fois une forte participation de très jeunes damistes. C'est très encourageant pour le club qui tente de développer cette spécialité dans les écoles

ment encourageant pour ceux qui n'ont pas eu la chance de connaître le succès. A cet effet, les organisateurs du Damier compiégnois remercient tous les donateurs, en particulier les commerçants de la ville, sans lesquels le concours de dimanche n'aurait pu avoir lieu dans d'aussi bonnes conditions.

Notre photo : Les jeunes loups du Damier compiégnois.



### **Les scolaires et les dames**

Le damier Compiégnois organise un tournoi scolaire de jeu de dame auquel avaient répondu plus de 70 participants de 8 à 15 ans.

Installés dans la salle des Jardins, les concurrents se sont disputés la victoire dans trois séries ; celles des 8-10 ans, des 10-12 ans et enfin 12-15 ans. Joceline Vaucelles de l'école Paul-Bert de Margny a remporté la victoire chez les 8-10 ans, et Ammone Khamporasong de l'école Robida A la coupe des 10-12 ans. Le match a été serré et sérieux pour la finale de la première série. Les deux derniers concurrents s'affrontent par pions interposés sous les regards de leurs copains de classe, et des deux primes des autres séries



*Rencontre des jeunes COMPIEGNE – NOISY LE SEC à la Petite Chancellerie 1980*

En 1985, ils ont grandi et ce n'est pas moins de huit jeunes Compiégnois qui participent au championnat de France : BADER Jürgen, LA Rémy, MANGANO Laurent, VEDIE N., LA Valérie, KHAMPRANSONG A., BURY I., ALAVOINE T.

**COMPIÈGNE** 29/6/1985

## Bon comportement des joueurs du Damier au 45<sup>e</sup> championnat de France du jeu de dames

Le Damier Compiégnois du président Norbert Ducos a engagé huit jeunes dans ce 45<sup>e</sup> championnat de France du jeu de dames qui se déroule jusqu'à samedi aux salles Saint-Nicolas. Après neuf rondes, on peut dire, au vu de leurs résultats, que les jeunes joueurs compiégnais tirent fort bien leur épingle du jeu. Ainsi le junior Jürgen Bader compte-t-il onze points en série excellence, Rémy La, sept points en série promotion B ; Laurent Mangano, douze points en série promotion C ; Valérie La, six points et Nicolas Vedie, cinq points en série promotion D ; Igor Bury, huit points, Amone Khampransong, six points et Thierry Alavoine, zéro point en promotion E.

Quant aux joueurs seniors du Damier Compiégnois, leurs résultats sont les suivants après neuf rondes : Henri Sobol un point en série promotion A ; Marc Pinet, onze points, Jean-Pierre Meunier, trois points et Jean Rigaut, sept points en série promotion C ; Jean Heuet (le doyen d'âge de ce 45<sup>e</sup> championnat), cinq points et Léonard Maj, six points en série promotion D.

Notre photo : Rély La, Laurent Mangano, Nicolas Vedie, Valérie La, Igor Bury, Amone Khampransong et Thierry Alavoine, les jeunes du Damier Compiégnois, en compagnie de Jean Heuet le doyen de ce championnat.



En décembre 1985, Jürgen BADER - 2<sup>ème</sup> au Championnat de France Juniors - est sélectionné pour aller au Championnat du Monde.

Le Courrier

### DAMES

## UN PICARD AUX CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS



Jeune sur le diagramme A :  
32-26 (23) x 27  
33-28 (32) x 33, 35-30 (14) x 35  
34-30 (24) x 33, 40-35 (35) x 33  
34-31 (23) x 34, 42-38 (33) x 43  
40-1 (2) x 21 (3) x 23 x 4.

Le diagramme B nous propose un forcing avec mat de matériel : 17-21 qui menace de 14-18 (21-27) et qui empêche la défense 33-387 et coupe de (21-23).  
32 x 31 (16 x 31) 30 x 21 (11 x 24) N x L.

Les Blancs ont deux voyants 36-33 suivi de (31-27) 22 x 17 (11 x 22)  
28 x 17 (18 x 24)  
31 x 22 (24 x 30)  
35 x 24 (14 x 3)  
22 x 33 (30 x 27) N x 3.

La combinaison de diagramme C n'a pas été effectuée car les Blancs n'ont pas joué la variante espérée, mais représente le superbe coup imaginé par Bader.  
35-30 (31) x 23  
18-22 (28 x 12)  
15 x 41 (20 x 5)  
18 x 17 (23 x 21)  
12-31 (4) x 22

0-14) 3 x 2  
(14-18) 2 x 11  
16 x 5 (7) B =

Quant au diagramme D, il nous montre une combinaison réalisée par Bader lors de dernière championnats de France juniors qui lui a valu sa qualification pour les championnats du Monde ; cette combinaison n'a donné que la suite car la dame est devenue roque, mais la démarche est tout à fait originale : 28-32 (15) x 30)  
45 x 34 (37 x 28)  
26-31 (17 x 30)  
28 x 27 (12 x 21)  
28-26 (38 x 40)  
42-40 (20 x 29)  
48 x 1 point de (21-27)  
41-37 (30-42)  
1-2-31 (33-18)  
31 x 17 (5 x 15) =

Il faut aussi savoir que Bader possède une qualité assez rare, la persévérance, car le dernier tour officiel (9<sup>h</sup>) a joué contre Mangano, lors du match Compiègne-Arrosa, il a joué dix-neuf de l'aurore et dresse !

Gérard FONTIER

**DIAGRAMME A :**  
Blancs : Bader  
Noirs : Bader  
Partie amicale 1981.  
Les blancs jouent et dament en 8 temps.

**DIAGRAMME B :**  
Blancs : Mendel  
Noirs : Bader  
Championnat de France juniors 1982.  
Les noirs jouent et font tout le gain de pion.

**DIAGRAMME C :**  
Blancs : Bader  
Noirs : Bader  
Championnat de France juniors 1985.  
Les noirs jouent et dament en 9 temps.

**DIAGRAMME D :**  
Blancs : Bader  
Noirs : Charrier  
Championnat de France juniors 1985.  
Les Blancs jouent et dament en 7 temps.

Non : BADER.  
Prénom : Jürgen.  
Âge : 19 ans.  
Profession : chimiste.  
Club : Compiègne.

**PALMARES**  
1985 : champion de l'Osé « amateurs »  
1981 : champion de la ligue Nord-France en promotion E.  
3<sup>e</sup> au championnat de France cadets.  
1982 : champion de ligue Nord-France en promotion B.  
Champion de l'école Huet.  
1983 : 2<sup>e</sup> au championnat de ligue en Excellence B.  
4<sup>e</sup> au championnat de France juniors.  
Champion de l'Osé juniors.  
1981 : 1<sup>er</sup> au championnat de France seniors, excellence. 3<sup>e</sup> au championnat de France juniors.  
C'est dans quelques jours que commenceront les championnats de coupe juniors organisés par la ligue de la Côte-d'Amour, la Fédération Française et la Commission des dames de l'épée, comptent qui va se dérouler sur deux semaines et à laquelle participera Jürgen Bader, l'un des deux juniors qui représentent la France.

Comme le montre son palmarès, il a gravi peu à peu tous les échelons de la hiérarchie damier et il se situe actuellement parmi les tout premiers de la ligue Nord-France, parvenant au niveau de son principal entraîneur, le carolien maître Serge Minour, avec lequel il évolue au club et auquel il a déjà remporté, au championnat de l'Osé, le titre de champion.

Voici ce qu'il nous déclarait récemment : « Malgré aucune aide de la Fédération Française, ce qui est déformable lorsque son ont que la Bader et les mérites bénéficient de stages d'entraînement, je m'entraîne régulièrement pendant trois à quatre heures par jour, seul ou en compagnie de quelques amis, et cela dans un environnement idéal. Je travaille sur les ouvertures afin de gagner du temps dans le début des parties officielles ».

Sur ce point, il se dit satisfait : « Je suis fier de représenter notre pays, et de travailler avec des joueurs seniors afin de gagner du temps dans le début des parties officielles ».

Quant à son avenir, il se dit optimiste : « Je suis fier de représenter notre pays, et de travailler avec des joueurs seniors afin de gagner du temps dans le début des parties officielles ».

Au fil des années, tous ces jeunes se forment au jeu et deviennent de plus en plus performants, ce qui permet au club de monter en 1<sup>ère</sup> division en 1986 - 1987 au Championnat de Ligue des clubs.

## LES QUATRE MOUSQUETAIRES DU JEU DE DAMES PRÊTS POUR LE CHAMPIONNAT DE LIGUE

Quatre jeunes membres du Damier compiégnois ont été sélectionnés pour représenter le club lors du prochain championnat de Ligue. L'heure est à l'entraînement.



**S**ERGE MINAUX, candidat maire, ex-champion de France et membre de cette « bande des quatre » du jeu de dames caennais, sérieusement ses poulains en vue de cette prochaine compétition. Jürgen Bader, vingt et un ans, a déjà participé au championnat du monde des jeunes en 1985 ; Laurent Mangano, dix-sept ans, fut sélectionné pour les championnats Juniors et Jeunes ; Rémy La, dix-sept ans, a, quant à lui, été un brillant concurrent du championnat des jeunes.

Le championnat de Ligue Nord-Picardie se déroulera samedi 29 novembre à Derves, près de Boulogne-sur-Mer.

Pour le dernier Compiégnois, c'est une occasion de plus de prouver la valeur de ses membres. Cette société a été créée il y a quatorze ans. Depuis cette création, et principalement depuis la venue de M. Ducos au poste de président, le Damier compiégnois a mené une politique de jeunes. Des tournois scolaires sont organisés régulièrement. Un damier a même été offert dans chaque classe de CM1 et de CM2. Tous les samedis après-midi, Serge Minaux enseigne les finesses de ce jeu aux jeunes, ceci entièrement gratuitement.

Après avoir organisé les championnats de France de dames, le Damier compiégnois va rivaliser avec le championnat de France de Juniors et de cadets qui se déroulera à la Maison de l'Europe, du 19 au 26 avril.

Il reste aux quatre mousquetaires du Damier compiégnois de jouer tous pour... un titre de champion.

*Ils s'entraînent dur, nos quatre joueurs compiégnois.*

Cette jeune équipe composée de Rémy LA, Laurent MANGANO, Jürgen BADER, finira par ramener au club son premier Titre en 1989-1990 avec leur entraîneur Serge MINAUX.

En 1987, le Damier Compiégnois organise le Championnat de France des Jeunes. Il offre la restauration et l'hébergement des vingt-huit jeunes à la Maison de l'Europe.

Le Championnat - arbitré par Jürgen BADER - se déroule sur huit jours. Les vingt-huit joueurs sont répartis en deux séries (Juniors & Cadets) et jouent à cadence lente dans un système toutes rondes, trois jeunes compiégnois y participent.



*Discours du Maire Jean LEGENDRE en présence du Président de la FFJD Gérard SALLABERRY*

## Les Compiégnois se font manger les pions

Ça va pas fort pour les Compiégnois, sélectionnés et participant actuellement au championnat de France - juniors et cadets - de jeu de dames. Les deux premières manches ne leur ont pas réussi.

Cette compétition nationale se tient à la Maison de l'Europe jusqu'au dimanche 26 avril et réunit les vingt-quatre meilleurs joueurs des différentes ligues. Elle est organisée par le Damier Compiégnois.

Pour la première journée, la partie opposant Laurent Mangano de Compiègne à Gilles Delmotte de Tourcoing devait se montrer prometteuse, tous deux, en effet, faisant partie de la ligue Nord-Picardie. Cette rencontre fut d'une rare intensité puisque dix-sept pions pour chacun ont été mangés en 3 h 45 de jeu ! Gilles Delmotte s'est montré le plus fort, bien qu'il ait eu à jouer dix-sept coups en moins de trois heures.

En cadets, les deux Compiégnois Valérie La et



La Compiégnoise Valérie La, une demoiselle qui joue aux dames.

Igor Bury n'ont pas réussi à prendre l'avantage sur leur adversaire res-

pectif.

Aujourd'hui mercredi ; aura lieu la 5<sup>e</sup> ronde. Elle se

déroulera à la Maison de l'Europe, rue Saint-Lazare à partir de 8 heures.

## Cent vingt jeunes damistes à la salle des Jardins



Le Damier compiégnois s'intéresse aux jeunes scolaires. Samedi dernier, plus de cent vingt damistes de sept à seize ans, répartis en quatre séries, celles de sept à neuf ans, dix à onze ans, douze à treize ans et plus de quatorze ans, se sont relayés devant les damiers pour amasser des points et se hisser vers la victoire finale.

Cette manifestation d'envergure avait pris place dans la salle des Jardins. Le Damier

compiégnois organise de telles réunions trois à quatre fois par an. Cela permet d'intéresser des jeunes au jeu de dames et de rajeunir les rangs de l'association. Le noyau dur chez les jeunes du Damier compiégnois est composé d'une quinzaine d'éléments. Les responsables de l'association espèrent bien faire encore mieux pour le développement de leurs effectifs.

Les membres du Damier compiégnois ont opté pour ce type de manifestation depuis 1979 dans le but, non dissi-



mulé, de recruter de nouveaux joueurs qui viendraient grossir le groupe d'adeptes qui se retrouvent chaque samedi après-midi, à l'annexe de l'école Hersant, rue Martel.

Lorsque le président de l'association Norbert Ducos et MM. Louis, Balsalobre, Minaux, Sobol et Rémi La ne jouent pas, ils composent le jury des rencontres scolaires. C'était le cas samedi dernier.

Le prochain rendez-vous du même genre est fixé au

20 avril. Même lieu, même heure, à savoir la salle des Jardins, à 14 heures. Cette réunion devrait, comme la précédente, motiver quelques jeunes à venir encourager leurs compères sélectionnés pour les championnats toutes catégories qui se dérouleront, cette année, du 18 au 31 août, à Compiègne, dans les salles Saint-Nicolas. Le Damier sera l'organisateur. Les bénévoles de l'association ont d'ores et déjà du pain sur la planche. Avis aux amateurs !

En 1990, l'organisation des tournois scolaires devient plus difficile suite aux travaux à la Salle des Jardins - lieu idéalement placé pour accueillir ce type de manifestation - et le recrutement des jeunes s'en ressent : le nombre de jeunes diminue fortement au sein du club.

En 1993, deux jeunes Saint-Quentinoises, Mickaël et Nicolas ROLAIN intègrent le club et progressent rapidement. Ils participent à de nombreux Championnats de France des Jeunes avec leur père.

En 1996, Mickaël ROLAIN remporte le titre de Champion de France en Minimes à PARTHENAY et en 1997, il est sélectionné au Championnat du Monde des Jeunes au Brésil grâce à son deuxième titre remporté à LILLE.



*Nicolas et Mickaël ROLAIN 1997 à LHOMME*



*1998 au Championnat de France à PARIS*

En 2000, Le club intègre les nouveaux locaux de l'Annexe de l'Hôtel de Ville. Ce lieu est idéal pour accueillir les joueurs et le club il y organise de nombreuses manifestations : Championnats de Ligue et de Picardie, stages, rencontres, Finale de la Coupe de France en 2002, Championnat de France des jeunes en 2003.





*Championnat de France des jeunes en 2003*



*Après la soirée pizza en 2005, la Raclette en 2006*



En 2004, dans le sillage de Mathieu et Steven ALAVOINE de nombreux jeunes intègrent le club et participent au Championnat de France à PARIS 2004, ROUEN 2006. En 2007, Anthony ALAVOINE fait son 1<sup>er</sup> Championnat de France à JARS SUR MER en série Poussin.



*Reportage RF3 2009*

<http://lrnp.free.fr/videos/Compiègne/video.mp4>

## À 10 ans, il dame le pion aux grands

À l'âge où les petits garçons jouent à la Playstation, Anthony Alavoine se consacre aux dames avec assiduité et passion. Adhérent au Damier compiégnois depuis un an et demi, il participe au tournoi, organisé aujourd'hui par son club.

Mais son véritable challenge est ailleurs. Le jeune Picard représentera en effet la région, au prochain championnat d'Europe benjamins, organisé à Szczecin (Pologne) du 1<sup>er</sup> au 8 août.



*Anthony Alavoine participe, en août, au championnat d'Europe de dames.*

Pour Serge Minaux, président du Damier compiégnois, « Anthony a révélé de réelles aptitudes pour ce jeu en arrivant au club. J'ai tout de suite vu qu'il pigeait vite. Il visualisait mentalement les coups, là où d'autres se contentent de bouger un pion, sans voir toutes les possibilités. Il a un grand potentiel même s'il a tendance à jouer trop rapidement ses coups. »

### « Être dans les dix premiers »

Après sa 3<sup>e</sup> place obtenue en mai, au championnat de France, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), le jeune prodige « espère terminer dans les dix premiers. Je suis déjà content d'y aller. Il y aura une quarantaine de joueurs, alors dans les dix premiers, ce serait super. » Mais la concurrence sera redoutable, avec « la présence de l'école russe et hollandaise, les meilleures à l'heure actuelle », ajoute Serge Minaux.

- Tournoi de jeu de dames avec handicap, gratuit et ouvert à tous, aujourd'hui, à partir de 14 heures, salles annexes de l'hôtel de ville, 2, rue de la Surveillance.



De 2007 à 2015, Anthony arrive toujours à se sélectionner dans les trois premières places aux différents Championnats de France des Jeunes et participe ainsi à tous les Championnats d'Europe des Jeunes et quelques Championnats du Monde.



*2013 à ENVAL 3<sup>ème</sup> en Cadets*

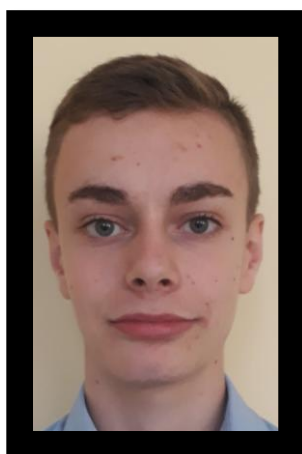
Anthony progresse d'année en année et monte les échelons pour obtenir le titre de Champion de France en Excellence à TOURS en 2015 devant son entraîneur Serge MINAUX et fait son 1<sup>er</sup> Championnat de France à LILLE en Nationale l'année suivante. On peut dire que l'élève a dépassé le maître.



Le Damier Compiégnois n'a jamais compté beaucoup de femmes. Dans ses débuts, il pouvait pourtant y avoir deux à trois, mais elles ne restaient jamais longtemps, tout comme les enfants. La majorité des joueurs de l'époque se situait dans la tranche d'âge des vingt-quarante ans. Certains joueurs sont malheureusement décédés depuis, mais restent dans la mémoire des joueurs toujours fidèles au club.

Aujourd'hui, le club comprend une majorité de joueurs masculins âgés de plus de quarante ans, mais des enfants ont récemment rejoint l'équipe et nous apportent un souffle nouveau. Grâce aux champions seniors du club, ces jeunes joueurs âgés de sept à treize ans bénéficieront d'un solide apprentissage. Sans oublier celui de nos trois jeunes champions représentant l'avenir du club et du jeu de dames :

- Anthony ALAVOINE 20 ans ;
- Yohann LEBON 17 ans ;
- Angéline VERPLANCKE 26 ans.



Ce renouveau permet au club de remporter le Championnat de la Ligue par Équipes dans les deux divisions en 2018 et de présenter deux joueurs au Championnat d'Europe.



Depuis 2012, Jean Pierre BANNERY assure des cours dans les écoles de NOINTEL et depuis 2016, Serge MINAUX, Bruno RAFFIN et Anthony ALA VOINE dispensent des animations du Jeu de Dames dans les écoles de COMPIEGNE avec le concours de la Mairie.



Parmi les diverses compétitions proposées aux joueurs, on retrouve notamment chaque année :

- les championnats de club (championnats entre les joueurs du Damier Compiégnois) ;
- le tournoi de la Galette (tournoi par handicap ouvert à tous organisé par le Damier Compiégnois) ;
- les interclubs (championnats inter-équipes réunissant plusieurs clubs régionaux) ;
- la Ligue des Hauts de France (anciennement Ligue Région Nord Picardie, championnats de ligue individuel réunissant les clubs de la région).

L'ambiance du Damier Compiégnois se résume par les mots clés suivants : amitié, convivialité, humour, rire, liberté, entraide, apprentissage. Tous les damistes sont une seule et même famille. Voici l'histoire des joueurs du Damier Compiégnois...

# L'histoire des joueurs du club

---



➤ **Georges CHAUDRON de COMPIEGNE (71 ans) – membre depuis 1964**

*« C'est celui qui est le plus astucieux qui gagne la partie. »*

J'ai connu le jeu de dames en allant jouer au billard et au baby-foot au Damier Compiégnois, le café de Jean GOUBET en 1964. Jean GOUBET défiait tout le monde au jeu de dames. On jouait ensemble au bar avec d'autres jeunes.

Puis un jour est arrivé Marc PINET. Comme il faisait déjà des championnats en compétitions, il battait tout le monde ! Grâce à lui et aux livres sur le jeu de dames, nous avons rapidement progressé. Nous avons commencé à faire des tournois et à étudier nos parties. Alors qu'au début nous étions trois-quatre joueurs, de plus en plus sont arrivés. C'est alors que Marc PINET a eu l'idée de créer un club.

Le jeu de dames est un jeu individuel où on ne compte que sur soi-même. On n'a pas le droit à l'erreur et c'est celui qui est le plus astucieux qui gagne la partie. Alors on compte sur l'erreur de l'adversaire, t'espère qu'il ne va pas te faire un coup ! (*rire*) Les combinaisons sont intéressantes, c'est un jeu formateur et un jeu de l'esprit qui permet de se bonifier.

Je me rappelle bien d'une certaine épopée : quand on partait en train le dimanche matin à Noisy-le-Sec. On était gonflés à bloc, comme si on allait enjamber des montagnes ! Mais on revenait battus parce-qu' ils étaient plus forts que nous. Nous jouions par équipe de huit.



➤ **Jacques LEMAIRE de MARGNY-LES-COMPIEGNE (78 ans) - membre depuis 1967**

*« Ce que je préfère au jeu de dames : faire des coups ! »*

Je jouais beaucoup aux dames quand j'étais gosse, mais j'ai découvert le club en passant devant l'ancien café de Jean GOUBET dans la rue Hyppolite Bottier. J'étais jeune, célibataire et je m'ennuyais, alors je m'y suis introduit. Avec Georges CHAUDRON, nous étions les premiers joueurs du club.

Mes débuts : impeccables ! Avec Georges CHAUDRON, le fondateur du club ; Jean GOUBET qui nous acceptait dans son café et Marc PINET qui a fait l'ouverture et a amené des joueurs ; nous étions les plus forts puisque nous étions les premiers joueurs. Nous avons le même niveau. Et quand il arrivait des nouveaux, nous gagnons facilement contre eux.

Ce que je préfère au jeu de dames : faire des coups ! J'ai fait des coups toute ma vie ! (*rire*)

Et ce qui m'a marqué le plus au club, c'est la perte de joueurs décédés avec le temps. A l'époque, nous étions plus de trente joueurs actifs, proche des quarante. Il y a toujours eu une bonne ambiance. Nous jouions entre copains et nous faisons beaucoup de déplacements, on allait jouer partout.



➤ **Serge MINAUX de MARGNY-LES-COMPIEGNE (63 ans) - membre depuis 1973**

« *La stratégie est plus difficile à comprendre aux dames qu'aux échecs.* »

À la base, j'étais un joueur d'échec en club depuis l'âge de seize ans. Un jour, j'ai rencontré par hasard des joueurs de dames qui m'ont fait découvrir le jeu de dames. J'ai commencé régulièrement à jouer avec Marc PINET, le Président du Damier Compiégnois de l'époque. Pendant deux ans, je jouais à la fois aux échecs et aux dames, mais sans participer à trop de compétitions de dames.

En 1975, j'ai fait mon premier Championnat de France à Gaillac et j'ai été champion de la dernière série « Promotion E ». C'était ma première grande compétition. Les parties pouvaient durer six à sept heures. L'année suivante, je me suis retrouvé dans la série : « Excellence ». À partir de ce moment, j'ai commencé à laisser tomber les échecs.

C'est l'aspect combinatoire et tactique qui m'a, en définitif, le plus attiré vers le jeu de dames. Je me suis aperçu que la stratégie est beaucoup plus difficile à comprendre aux dames qu'aux échecs et l'aspect combinatoire du jeu de dames a fini par l'emporter sur le jeu d'échec.

Un de mes meilleurs souvenirs que je garde, c'est bien sûr lorsque j'ai gagné ce Championnat de France en 1975 dans la dernière série : être promu l'année suivante dans la série « Excellence » - porte d'entrée vers la « Nationale » - ce n'était pas rien ! Quand je suis revenu au club, la Mairie m'a offert la Médaille de la Ville et j'ai vu ma photo dans le journal en première page lorsque j'ai pris le train pour partir faire mon service militaire.



➤ **Norbert DUCOS de COMPIEGNE (80 ans) - membre depuis 1976**

« *Il y a toute une mécanique intellectuelle à intégrer.* »

J'ai toujours plus ou moins joué aux dames depuis que j'étais gamin. Durant mon enfance, je jouais les samedis avec le coiffeur de mon village et je me suis toujours demandé pourquoi il me battait tout le temps... Ça m'interpellait. Plus tard, j'ai fait mes études et je suis aussi parti à l'étranger. Durant ce temps, il y a eu un grand vide au niveau du jeu de dames. Et finalement, un de mes patients (j'étais dentiste à l'époque) m'a parlé du club de Compiègne dans lequel il jouait et m'a donné un livre sur le jeu de dames.

J'y suis entré en 1976. J'ai eu du mal à progresser, car ce n'est pas un jeu facile : il y a toute une mécanique intellectuelle à intégrer. Il faut travailler, jouer. C'est un jeu qui nécessite de la concentration. J'ai eu l'honneur d'être Président du club de 1978 à 2004.

Plusieurs choses me plaisent dans le jeu de dames, dont le contexte : il y a une grande camaraderie. J'aimais aussi me déplacer autrefois pour faire des compétitions, comme les Championnats de France. J'aime relire mes parties jouées et donner des cours d'initiation dans les écoles.

En 1985 et 2004 pendant ma Présidence, nous avons organisé deux championnats de France. J'ai fait venir le grand joueur Ton SIJBRANDS : Champion du Monde de 1976 à 1978 et recordman du nombre de parties jouées à l'aveugle (32 parties en 2013). Lors du dernier Championnat de France en 2004, il a battu un nouveau record à Compiègne, car il a joué deux parties simultanées à l'aveugle et à la pendule (à la cadence imposée de six heures la partie terminée) contre les deux meilleurs joueurs Français de l'époque. Il gagna sa partie contre Laurent NICAULT, Champion de France 2003 et après cinq heures et trente-cinq minutes de jeu, c'est le Grand Maître International Arnaud CORDIER - Champion de France 2002 - qui réussit à annuler. En 1985 nous avons organisé aux Salles Saint Nicolas le Championnat de France qui se déroulait sur 15 jours il y avait aussi l'arbitre international Monsieur Raymond PICARD. C'était spectaculaire !



➤ **Jürgen BADER de MOUY (52 ans) – membre depuis 1980**

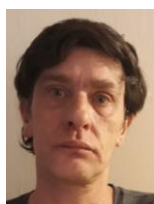
*« Le jeu de dames a contribué au développement de compétences qui me sont utiles ailleurs. »*

J'ai découvert le jeu de dames en 1980 à l'âge de 14 ans. Le Damier Compiégnois organisait régulièrement des tournois pour les amateurs dans les locaux de l'UTC. Mes frères et sœurs y étaient déjà allés et j'ai fini par m'y rendre également. À cette occasion, le club annonçait qu'il ouvrait une école de jeu de dames, le mercredi après-midi, rue de la Sous-Préfecture à Compiègne. C'est comme cela que j'ai connu ce jeu et ce club.

J'ai découvert un jeu que je ne connaissais pas en réalité et qui recelait bon nombre de mécanismes qui m'ont émerveillé, dont la tactique à travers le jeu combinatoire. L'accueil des anciens a certainement été pour beaucoup dans le fait que trente-huit ans après, je sois toujours licencié dans ce club. Avec un entraîneur/mentor comme Serge, je suis rapidement devenu un des meilleurs joueurs du club, progressant assez vite, car je me consacrais intégralement au jeu : jouant, étudiant, composant au moins deux à trois heures par jour. Mais tout cela n'a été possible que parce-que des joueurs comme Serge MINAUX, Antoine BALSALOBRE, Marc PINET, Jean GOUBET, Norbert DUCOS ont aidé un gamin de 14 ans à appréhender toutes les facettes du jeu qu'ils étaient en mesure de transmettre avec une extrême bienveillance.

J'adore ce jeu parce-qu'il nécessite d'analyser une situation, de déterminer un plan d'actions à mettre en œuvre, de refaire le point et de corriger pour tenter de gagner et donc de remplir son objectif. Aujourd'hui, je mets cela en œuvre tous les jours dans ma vie professionnelle. Le jeu de dames a donc aussi contribué au développement de compétences qui me sont utiles ailleurs.

Je garde toujours le souvenir d'une rencontre France contre Pays de l'Est organisée au sommet de l'Arche de la Défense sous l'égide de l'UNESCO en 1988. Cette rencontre exceptionnelle réunissait cent jeunes français contre cent jeunes joueurs de l'Union Soviétique. C'est l'URSS qui a gagné, mais le "clou" de cet événement était la simultanée contre plus de cent jeunes de ces deux pays qui était menée par un GMI de renom (Grand Maître International du jeu de dames), aujourd'hui décédé : Wladimir AGAFONOV. Et j'ai gagné cette partie de façon positionnelle dans un genre de partie plutôt compliquée à mettre en œuvre par encerclement de l'adversaire. C'était « gonflé », mais cela reste certainement à ce jour l'un de mes plus hauts faits d'armes !



➤ **Laurent MANGANO de COMPIEGNE (49 ans) - membre depuis 1980**

*« Le jeu de dames donne plus de mordant dans la vie. »*

Quand j'étais petit, Norbert DUCOS est venu un jour dans mon école lors d'une animation pour nous initier au jeu de dames. J'ai joué ma première partie contre lui pour découvrir le jeu et ça m'a plu tout de suite. Alors il m'a donné l'adresse du club de Compiègne et j'y suis entré à l'âge de dix ans.

Mes débuts se sont bien passés. C'était très sympathique. J'ai progressé et atteint assez rapidement un excellent niveau. Jusqu'aujourd'hui, j'ai été quatre fois champion de France de mes séries.

Ce que j'aime dans le jeu de dames, c'est la patience que ça demande et aussi la beauté du jeu. Le jeu de dames donne plus de mordant dans la vie.

J'ai failli participer au Championnat du Monde quand j'avais dix-sept ans. À l'époque, les participants étaient admis par pair. Malheureusement, il y eut un absent et je n'ai pas pu jouer. Je suis reparti chez moi déçu, car j'avais très envie de jouer.



➤ **Éric HENAUT de NOYON (48 ans) - membre depuis 1995**

*« On n'a jamais trouvé la solution pour gagner toutes nos parties. »*

Je jouais aux dames depuis l'âge de dix-douze ans avec mon père et d'autres membres de ma famille. Quand j'avais vingt ans, quelqu'un m'a dit qu'il existait un club de dames sur Compiègne. Mais j'ai eu du mal à trouver les locaux. En avril 1995, j'ai participé à un tournoi à Reims où j'ai fini premier de la série amateur. J'ai justement rencontré lors de ce tournoi trois joueurs du club de Compiègne et par la suite, j'ai donc pu entrer au club.

Lors de mes débuts au club, je finissais vers le milieu dans le classement des championnats de club. Nous étions environ vingt à vingt-cinq joueurs. J'ai commencé à participer aux championnats de la ligue Région Nord Picardie deux ans après mon entrée au club et j'ai gagné ma première coupe.



Le jeu de dames me passionne parce qu'on n'a jamais trouvé la solution pour gagner toutes nos parties. T'amènes un pion et tu retrouves une difficulté par rapport à autre chose, parce-que tu ne joues pas pareil. J'aime le côté stratégique, le calcul, la réflexion et pouvoir faire des coups. Aujourd'hui, je joue aussi au 64 et au 144 cases.

Je suis au club depuis maintenant vingt-trois ans. Nous étions plus nombreux lorsque j'ai démarré et nous avons perdu des joueurs que j'appréciais, c'est dommage. Mais bien que le nombre de joueur soit plus restreint, l'ambiance reste bonne.

Je me rappelle d'avoir fait un coup turc lors de la finale inter-équipe de 2004. Ce n'est pas une position évidente à amener, alors il ne se produit pas souvent. Et cette même année, j'ai participé pour la première fois au championnat de France et j'ai fini 5<sup>ème</sup> de ma série.



➤ **Jean-Pierre BANNERY de NOINTEL (69 ans) - membre depuis 1996**

« *Le jeu de dames me fait vibrer.* »

C'est mon père qui m'a transmis sa passion pour le jeu de dames. Quand nous jouions ensemble, nous maîtrisions déjà quelques coups comme le coup Napoléon et le coup de Mazette, mais sans connaître leur nom.

Un jour, j'ai lu des articles dans la presse qui parlaient de Serge MINAUX (actuellement Président du Damier Compiégnois). À l'époque, je suivais une formation d'éducateur sur Amiens et j'allais jouer aux dames de temps en temps au club de La Madeleine. J'entendais aussi parler du club de Compiègne. C'est comme ça que j'y suis entré en 1996. Je suis arrivé en roulant les mécaniques (*rire*), parce-que je me croyais bon. J'ai vite pris conscience de mes limites. J'ai progressé au contact des joueurs du club, c'est vraiment là que j'ai commencé à jouer aux dames : les structures de jeu, le côté stratégique, les trucs plus pointus etc.

Le jeu de dames me fait vibrer parce-que la progression est liée aux efforts qu'on veut bien consentir. Tout se paie. Sauf grosse erreur, c'est celui qui réfléchit le plus et qui structure le mieux son jeu qui s'impose. Pas de place au hasard. Et à l'inverse ce qui m'énerve, ce sont souvent les mêmes qui gagnent (*rire*) et en même temps, c'est ce qui me fascine aussi dans le jeu. Pour être bon, il faut travailler et être doté de qualités mentales. Il faut aussi de la volonté, comme dans tous les sports.

Je me rappelle qu'au retour d'un Championnat de France qui avait eu lieu à côté de Tours, Anthony et Serge n'ont pas arrêté de parler de dames durant tout le trajet de l'après-midi en voiture ! Nous étions dans notre bulle et il n'y avait que les dames. Même si je conduisais, j'étais absorbé par la conversation. Nous n'avons vu ni le temps passer, ni la route ! (*rire*) Grâce au jeu de dames, on arrive à faire abstraction du reste du monde.





➤ **Bruno RAFFIN de JAUX (52 ans) – membre depuis 2002**

« *J'étais loin d'imaginer la complexité du jeu... »* »

Enfant, je jouais aux dames avec mon père à la maison, mais sans connaissance particulière du jeu, avec la règle du « pion soufflé n'est pas joué » (qui n'existe plus). Comme beaucoup de personnes qui jouent avec leurs enfants chez eux.

J'ai connu le club de Compiègne grâce à une annonce parue dans le journal fin 2001, qui annonçait le tournoi de la Galette début 2002 (un tournoi par handicap ouvert à tous). Je suis venu et j'ai été accueilli par Serge, le Président du club et tous les autres. J'ai d'abord joué contre Serge qui m'a rendu cinq pions pour évaluer mon niveau et il a malgré tout gagné (*rire*). Je n'ai pas adhéré tout de suite au club, car j'étais déjà membre d'un club de randonnée. Mais je suis revenu pour un autre tournoi en fin de saison et j'y suis resté. J'ai donc commencé mes débuts en septembre 2002. J'ai été contraint de m'arrêter de jouer durant deux ou trois ans pour obligations familiales, de mémoire vers 2008-2010, mais je n'ai jamais perdu contact.

En étudiant le jeu de dames, j'ai réalisé que je n'avais pas du tout assimilé le fait qu'on puisse réfléchir, comme aux échecs à cinq, six, voire davantage temps d'avance. J'étais loin d'imaginer la complexité du jeu... J'ai avancé progressivement. Au début, j'avais beaucoup de résultats inconstants. Et depuis quatre ans seulement, j'ai acquis un niveau stable où je ne fais plus d'erreur de débutant. Ou alors ça m'arrive une fois par an (*rire*).

Ce qui me plaît le plus : la complexité du jeu, l'envie de se surpasser face à un joueur plus fort que soi, l'anticipation, mais aussi la convivialité et la souplesse (des horaires, de présence) du club. Chacun vient à son rythme.

Grâce à mes congés du mois d'août, j'ai pu participer en 2004 au Championnat de France qui se déroulait à Compiègne. J'étais dans la dernière série et j'ai fini dans les derniers, mais j'ai beaucoup apprécié participer. C'était très sympa ! De la chaleur, du beau temps, une très bonne ambiance etc. Lors d'une partie, je suis tombé sur un joueur d'échecs, mais pas de dames en tant que licencié actif. Alors en toute confiance, je me suis dit : « C'est bon, je vais me le faire. ». Et puis non : j'ai perdu ! (*rire*). J'étais encore un joueur très modeste.



➤ **Laurent CHARTIER de CHOISY-AU-BAC (56 ans) - membre depuis 2003**

« *Je ne pensais pas qu'une partie pouvait durer aussi longtemps ! »* »

J'ai appris à jouer aux dames vers l'âge de sept-huit ans par mon arrière-grand-mère. À l'époque, je savais déjà que la règle « souffler n'est pas jouer » n'existait pas. C'est-à-dire que le joueur est obligé de prendre le pion qui doit être pris.

Vers 2003, je cherchais des associations de jeux et j'ai eu connaissance du club de dames de Compiègne par les journaux locaux. Je suis donc entré au club et j'y ai joué tranquillement pendant un ou deux ans. Puis j'ai dû arrêter plusieurs années pour raisons personnelles. En janvier 2015 pour participer au tournoi de la Galette, je suis revenu car j'appréciais le club. Et depuis, j'y suis resté. C'est un club cool avec une bonne ambiance, on n'est pas obligé de venir tous les samedis et les championnats de club entre nous sont sympa (*rire*).

J'aime la façon de jouer, les coups qu'on peut faire et la nécessité de se concentrer : réfléchir, ça fait du bien. Le jeu de dames permet de se vider la tête.

Ma première partie de championnat de ligue a duré 1h45. J'étais étonné que le temps ait passé si vite. J'étais très pris dans ma partie. Au début, je ne pensais pas qu'une partie pouvait durer aussi longtemps ! (*rire*)



➤ **Mathieu ALA VOINE de CHOISY-AU-BAC (27 ans) - membre depuis 2006**

« *Ce qui m'impressionne le plus, c'est l'évolution de mon frère Anthony.* »

C'est mon père qui m'a fait découvrir le jeu de dames et qui m'a fait entrer dans le club de Compiègne.

J'ai rapidement progressé, notamment grâce à Serge qui me donnait des cours. Je le remercie pour tout ce qu'il a fait pour le club et les jeunes. J'ai commencé les compétitions en 2006 lors de la LRNP (Ligue Région Nord Picardie) en série « Promotion E ».

Au jeu de dames, j'aime particulièrement jouer en partie classique et faire des combinaisons.

Ce qui m'impressionne le plus, c'est l'évolution de mon frère Anthony. Il a vite progressé avec des résultats concrets. Il apprend beaucoup. Je suis très fier de lui, en particulier lors d'un de ses championnats d'Europe où il a obtenu de bons résultats.



➤ **Anthony ALA VOINE de MARGNY-LES-COMPIEGNE (20 ans) - membre depuis 2006**

« *Je prends du plaisir quand je joue.* »

Mes frères jouaient, mon père jouait et mon grand-père jouait aux dames... J'ai commencé à faire des parties contre mon père vers l'âge de six, sept ans.

Mon père avait déjà fait entrer mes deux frères dans le club de Compiègne. Et comme j'étais intéressé aussi, j'y suis entré vers l'âge de huit ans. À mon arrivée, il y avait pas mal de jeunes de mon âge qui venaient de mon quartier, donc je jouais souvent contre eux. Ma progression était assez lente quand j'étais petit, parce-qu'il fallait que je commence à assimiler les coups, mais dès ma première année je suis allé au Championnat de France et j'ai fini troisième de la série « Poussins ».

Au jeu de dames, j'aime gagner par la stratégie, le fait de devoir calculer, de rester bien sérieux dans les parties. Je prends du plaisir quand je joue, en particulier durant les parties lentes. Ce que je préfère, ce n'est pas tant l'aspect ludique, mais surtout la profondeur du jeu, sa stratégie. Quand j'ai un débutant en face de moi, je n'utilise pas de mot pour le convaincre de jouer, je lui montre tout simplement.

Au jeu de dames, je me souviens plus de mes défaites que de mes victoires. Par contre, j'étais particulièrement heureux quand j'ai été Champion de France dans la série « Excellence » en 2015, car depuis dix ans j'étais toujours soit deuxième, soit troisième. C'était mon premier titre majeur, gagné rapidement puisque j'étais déjà champion dès la sixième ronde alors qu'il y en avait onze.



➤ **Angéline VERPLANCKE de COMPIEGNE (26 ans) – membre depuis 2013**

*« Plus je joue et plus j'aime le jeu de dames ! »*

Mes études terminées, je souhaitais pratiquer une activité en club pour passer le temps pendant ma période de recherche d'emploi. Je jouais au jeu de dames sur mon ordinateur depuis toute petite et comme j'avais connaissance d'un club de dames à Compiègne, je me suis dit : pourquoi pas ?

Je suis arrivée à la rentrée de septembre 2013 et j'ai tout de suite accrochée au club : les joueurs, l'ambiance etc. Mais surtout, j'ai découvert que je m'étais trompée au sujet du jeu de dames. En effet, ce n'est pas un simple jeu de pousse-pions où il suffit de prendre ceux de l'adversaire pour gagner, comme presque tous les débutants le croient. Au contraire, c'est un véritable sport intellectuel qui demande réflexion, patience et concentration. Ce jeu permet aux joueurs de développer leur vision mentale et leur mémoire visuelle. Et c'est ce qui me plaît dans ce jeu.

J'ai commencé les compétitions dès la fin de ma première année au club. Elles sont intéressantes, car elles permettent de réunir les joueurs de plusieurs clubs et de découvrir d'autres façons de jouer. Lors de mon premier championnat de Picardie en juin 2014, j'ai gagné deux parties sur cinq. Je n'étais pas sur le podium, mais Jean-Pierre BANNERY, l'un de mes professeurs, a fini premier de sa série et m'a offert sa coupe de vainqueur « en l'honneur de mon premier championnat ». J'étais très touchée ! Et même si je joue par amour du jeu, cette coupe m'a motivée. Et depuis, j'ai commencé à gagner mes propres coupes.

Depuis mon entrée au club, je progresse lentement, mais sûrement. Et surtout, plus je joue et plus j'aime le jeu de dames ! C'est vraiment un jeu fascinant qui mérite d'être étudié !





➤ **Maïlice BANNERY de REIMS (11 ans) - membre depuis 2015**

« *Quand on perd, on apprend.* »

J'ai connu le jeu de dames avec mon grand-père (Jean-Pierre BANNERY) : il était tellement content de jouer qu'il a voulu m'apprendre. Et je pense que du coup, je l'apprendrai à mes enfants, de générations en générations.

Mon grand-père a voulu que je vienne les samedis au club de Compiègne pour jouer et j'ai donc rencontré tout le club. Au début, c'était compliqué à cause de la difficulté du jeu et parce-qu'il n'y avait pas beaucoup d'enfant. Tous les grands joueurs avaient de l'expérience. Mon grand-père m'apprenait quelques coups et j'ai fini par venir au club presque tous les samedis.

J'aime beaucoup la stratégie du jeu de dames et le fait que quand on perd, on apprend. Une erreur est une occasion d'apprendre parce-qu' on s'en souvient. Pourtant, je n'aimais pas du tout les dames avant, car je trouvais ça long et je me disais que ce n'était pas un jeu pour les enfants. Et à force de faire plaisir à mon grand-père en jouant, j'ai fini par me faire plaisir aussi et aimer jouer aux dames. Je jouais aussi aux échecs, mais je trouve que les dames sont mieux.

Lors de ma première compétition pour le Championnat de Picardie 2016, j'étais contente car j'ai gagné mes cinq parties. J'étais dans une série composée d'enfants uniquement, ce qui m'a permis d'évaluer justement mon niveau.



➤ **Jean-Luc BOITTIAUX de COMPIEGNE (53 ans) - membre depuis 2016**

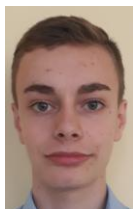
« *C'est un club accessible à tous.* »

Quand j'étais gamin, je jouais aux dames avec ma grand-tante quand je venais chez elle le week-end. En 2016, j'ai eu envie de rentrer dans un club de jeu de dames, donc j'ai cherché sur Internet et j'ai trouvé le Damier Compiégnois. Donc je suis venu. Mes débuts se sont bien passés. Au début, j'étais un peu timide, puis j'étais plus assuré avec le temps. Par rapport à mon handicap, Jean-Pierre m'a construit une table adaptée pour que je puisse être plus à l'aise pour jouer.

J'aime jouer aux dames, parce-que ça me fait réfléchir et que ça active un peu mon cerveau (*rire*). Et j'aime aussi le contact avec les gens du club. Il y a une bonne entente et c'est un club accessible à tous.

Lors d'un après-midi de fin septembre 2018, les tables de la salle du club avaient été aménagées différemment par les gens de la mairie, en prévision d'un événement qui allait avoir lieu le lendemain. De ce fait, la salle m'était inaccessible. Et comme les autres salles étaient prises, Angéline a amené des chaises dehors pour improviser une table, puis un damier. Nous avons joué ensemble dans la cour tout l'après-midi. Heureusement qu'il y avait du soleil (*rire*)!





➤ **Yohann LEBON de BREUIL-LE-SEC (17 ans) – membre depuis 2017**

« *Le jeu de dames : incroyable !* »

J'ai connu le jeu de dames à treize ans et demi, lors d'animations dans des écoles en Poitou-Charentes. C'est mon ancien entraîneur qui m'a recruté. En découvrant les règles, j'ai trouvé que c'était un jeu complexe et que j'avais sous-estimé. Le "soufflé n'est pas joué" n'existe pas. Il y a de vraies règles à respecter.

J'ai commencé à jouer dans le club de Parthenay. Mes débuts se sont bien passés, je jouais avec des amis. Ces derniers ont fini par décrocher, mais moi j'ai accroché (*rire*). J'ai découvert le club de Compiègne, qui est bien connu en France, en faisant des championnats de France. Donc quand j'ai déménagé dans l'Oise, j'y suis entré.

Le jeu de dames est hyper complet : il y a de la stratégie, de la tactique. Le jeu de dames : incroyable ! Et le club de Compiègne est très convivial, il y a tout ce qu'il faut pour passer un bon moment. J'espère que ce club va continuer, car il est très complet et très convivial. On ne retrouve pas ça dans tous les clubs de dames.

L'année dernière, j'ai participé au championnat du Monde 2017 qui m'a impressionné. Je ne me doutais pas qu'autant de pays jouaient aux dames, c'est plutôt impressionnant ! Les tournois internationaux sont toujours impressionnants à voir. Chaque année, le championnat a lieu dans le pays organisateur. Ça fait voyager et découvrir de nouvelles cultures. J'ai terminé dans les quinze-vingtièmes sur quarante-cinq de la série cadet. Les séries sont faites en fonction des âges et pas en fonction des niveaux. On peut se faire des amis étrangers, même si ce n'est pas facile de communiquer. L'anglais est parfois là pour nous sauver, mais la seule vraie langue qu'on a en commun ce sont les dames (*rire*).



# Nos citations :

---

- ⇒ « C'est celui qui est le plus astucieux qui gagne la partie. » - **Georges CHAUDRON**
- ⇒ « Ce que je préfère au jeu de dames : faire des coups ! » - **Jacques LEMAIRE**
- ⇒ « La stratégie est plus difficile à comprendre aux dames qu'aux échecs. » - **Serge MINAUX**
- ⇒ « Il y a toute une mécanique intellectuelle à intégrer. » - **Norbert DUCOS**
- ⇒ « Le jeu de dames a contribué au développement de compétences qui me sont utiles ailleurs. » - **Jürgen BADER**
- ⇒ « Le jeu de dames donne plus de mordant dans la vie. » - **Laurent MANGANO**
- ⇒ « On n'a jamais trouvé la solution pour gagner toutes nos parties. » - **Éric HENAUT**
- ⇒ « Le jeu de dames me fait vibrer. » - **Jean-Pierre BANNERY**
- ⇒ « J'étais loin d'imaginer la complexité du jeu... » - **Bruno RAFFIN**
- ⇒ « Je ne pensais pas qu'une partie pouvait durer aussi longtemps ! » - **Laurent CHARTIER**
- ⇒ « Ce qui m'impressionne le plus, c'est l'évolution de mon frère Anthony. » - **Mathieu ALAVOINE**
- ⇒ « Je prends du plaisir quand je joue. » - **Anthony ALAVOINE**
- ⇒ « Plus je joue et plus j'aime le jeu de dames ! » - **Angéline VERPLANCKE**
- ⇒ « Quand on perd, on apprend. » - **Maïlice BANNERY**
- ⇒ « C'est un club accessible à tous. » - **Jean-Luc BOTTIAUX**
- ⇒ « Le jeu de dames : incroyable ! » - **Yohann LEBON**



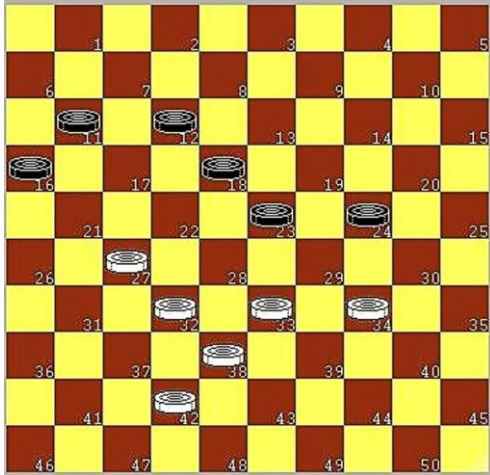
**DAMIER COMPIÉGNOIS**  
Ouvert tous les samedis de 14h00 à 18h30  
Horaires libres  
2 Rue de la Surveillance  
60200 COMPIEGNE  
Contact : Serge MINAUX  
03.44.90.01.08

Damier Compiégnois :  
<https://damiercompiegnois.sportsregions.fr/>

Fédération Française du Jeu de Dames :  
<http://www.ffjd.fr/Web/>

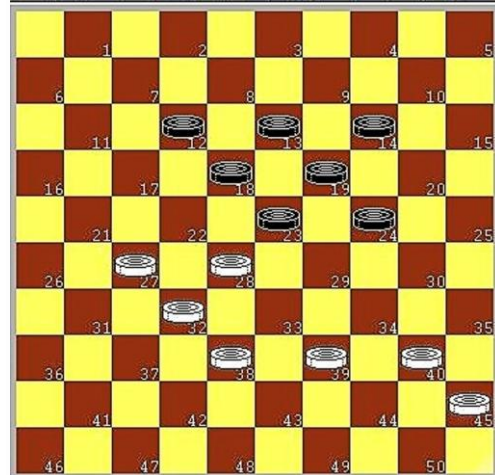
# Quelques coups :

Coup Philippe



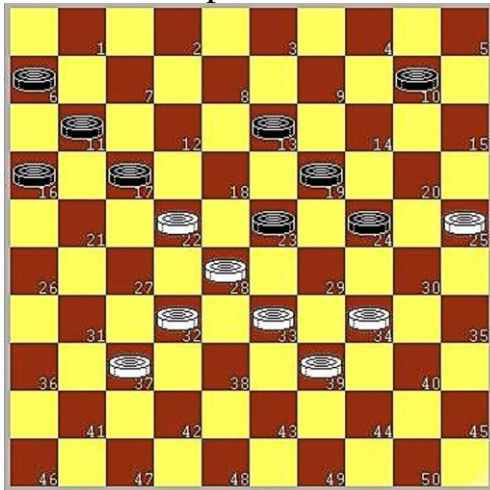
1. 27-22 (18X27)
2. 32X21 (16X27)
3. 33-29 (24X33)
4. 38X16

Coup royal



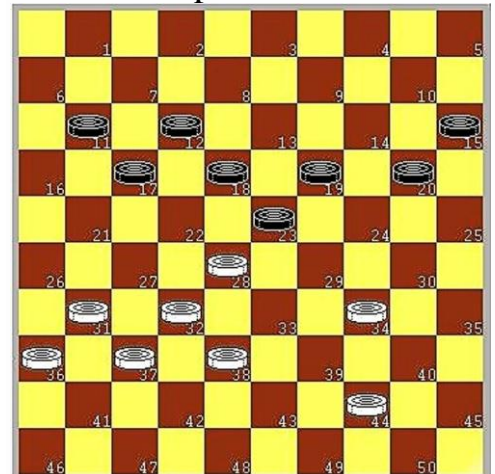
1. 27-22 (18X27)
2. 32X21 (23X34)
3. 40X7

Coup de talon



1. 34-29 (23X43)
2. 33-29 (24X33)
3. 28X48 (17X28)
4. 32X5

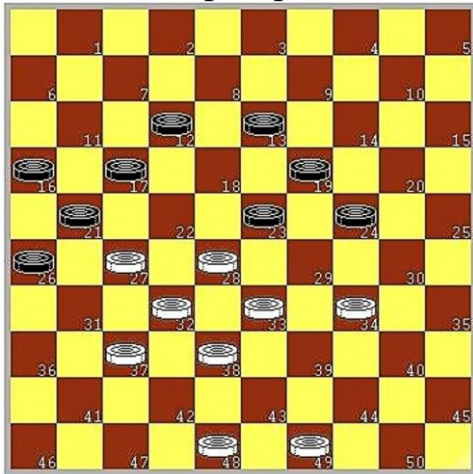
Coup de mazette



1. 34-29 (23X34)
2. 28-22 (17X28) ou (18X27)
3. Si (17X28) 32X25 ou si (18X27) 31X22 (17X28)
4. 32X25

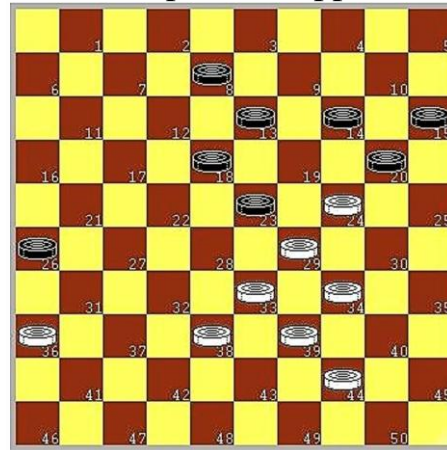


### Coup Raphaël



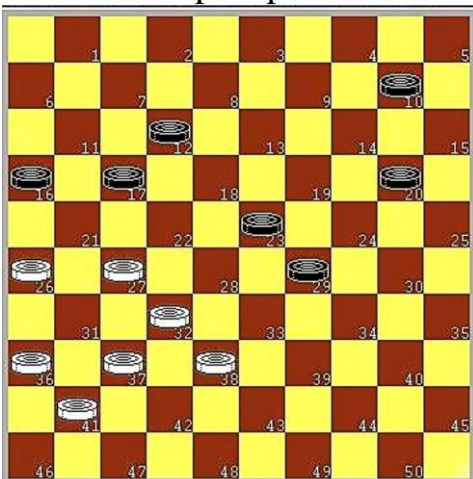
1. 34-29 (23X34)
2. 28-23 (19X39)
3. 37-31 (26X28)
4. 49-44 (21X43)
5. 44X11 (16X7)
6. 48X17

### Coup de la trappe



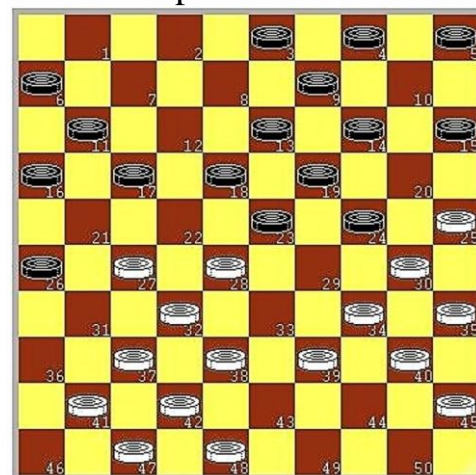
1. 24-19 (13X24)
2. 36-31 (26X37)
3. 38-32 (37X28)
4. 33X02 (24X33)
5. 39X10 (15X04)

### Coup Napoléon



1. 27-22 (17X28)
2. 37-31 (28X46)
3. 38-32 (46X28)
4. 26-21 (16X27)
5. 31X4

### Coup de la bombe



1. 25-20 (14X25)
2. 27-21 (16X27)
3. 32X12 (23X43)
4. 12X14 (9X20)
5. 30X8 (3X12)
6. 34-29 (43X23)
7. 35-30 (25X34)
8. 40-16

*On note un - pour indiquer un déplacement.  
On note un X pour indiquer une prise de la case de départ jusqu'à la case finale.  
Le déplacement des noirs est toujours noté entre parenthèses.*

# Photos souvenirs



# Remerciements

---

Je tiens à remercier avant tout le club du Damier Compiégnois pour m'avoir accueillie chaleureusement lors de mon arrivée en septembre 2013. Merci à Jean-Pierre BANNERY et Laurent MANGANO, contre lesquels j'ai joué mes deux premières parties de dames au club. Merci également à mes professeurs : Serge, Jean-Pierre et Norbert qui m'ont donné mes premiers cours stratégiques sur le jeu de dames. Merci à tous les joueurs pour leurs encouragements !

Je remercie également toutes les personnes qui ont participé à la vie du club, car grâce à leur contribution notre club se pérennise.

Ensuite, je tiens à remercier tous les joueurs du club pour leur collaboration dans la réalisation de ce livret. Merci également à Jacques LEMAIRE, Georges CHAUDRON et Norbert DUCOS pour leurs précieuses informations relatives à l'histoire du club. Merci au site de la Fédération Française du Jeu de Dames, qui contient diverses informations quant à l'origine du jeu de dames.

J'espère que ce recueil de souvenirs nous aidera à nous remémorer tous ces beaux moments au fil du temps. Il sera également un héritage pour les générations futures de damistes Compiégnois. Il est important de conserver en mémoire les souvenirs qui nous sont chers ! Et je suis fière d'avoir apporté ma contribution au sein du club. Et c'est avec émotion que j'offre un exemplaire de ce présent recueil au club du Damier Compiégnois et un autre à la Mairie de COMPIÈGNE, qui nous fait l'honneur de nous convier à une cérémonie pour fêter les 50 ans du club, ce 9 février 2019.

En effet, le club fête officiellement ses 50 ans cette année. Et je souhaite qu'il puisse fêter un jour ses 100 ans et perdurer encore davantage. Longue vie au Damier Compiégnois ! Plus qu'un club, une grande et belle famille passionnée par le même jeu : les Dames !

Angéline VERPLANCKE